

Cie. L'.Atalante.

présente



DIOTIME ET LES LIONS

*L'Atalante est un espace de création mettant en correspondance
théâtre, arts plastiques, musique et écriture.*

DIOTIME ET LES LIONS

J'ai découvert ce livre peu après sa sortie en 1991. Touchée par la force et la simplicité de ce récit, j'en ai donné une lecture au Carré d'Art de Nîmes dans le cadre de La fureur de lire en octobre 1993. J'ai, par la suite, toujours gardé le désir de le développer vers une forme théâtrale et je l'avais exprimé dans une correspondance avec Henry Bauchau.

C'est donc avec une sorte d'évidence que je me tourne à nouveau vers ce texte pour Collège en tournée, tant le thème fait écho aux états de l'adolescence.

Christiane Hugel.

Récit d'un parcours initiatique vers la transformation et la liberté, *Diotime et les lions* prenait place dans le roman *Oedipe sur la route* dont Henry Bauchau l'a ensuite retiré.

Il y concentre, dans son univers propre, des thèmes qui prendront une place centrale : la mer et la vague rêvée par Diotime, le long chemin de terre, les sources et l'écriture.

Mais l'aventure de Diotime passe par la relation avec le "sauvage". Un combat à mort avec un lion.

A travers la lutte avec les lions, dans l'ivresse du combat et dans la prédilection que lui témoigne son grand-père Cambyse, c'est aux plus troublants interdits que Diotime est confrontée. Cambyse est à la tête d'un clan perse dont les hommes, une fois par an, s'adonnent à une guerre rituelle contre les lions. Diotime brûle d'y participer malgré l'opposition de sa mère. Devoir rester à la maison la conduit à la folie, car dans ses veines coule le sang sauvage de ses ancêtres lions. Profondément touchée, sa mère donnera son autorisation et, pour Diotime la rebelle, Cambyse fera naître une nouvelle tradition. La chasse aux lions est une manière pour le clan de renouer avec ses origines et de maîtriser la violence. Pour Diotime, elle est une manière d'affirmer sa nature passionnée. Sa participation à la chasse marque une rupture, peut-être un retour à un âge où les femmes n'étaient pas exclues du monde des hommes et les hommes du monde des femmes, et où la frontière entre humanité et animalité n'était pas si nette.

A la fois conte et parole, légende fondatrice et récit d'apprentissage, l'histoire de Diotime ouvre la voie de l'aventure intérieure à la découverte de soi, sentier souvent chaotique mais passage obligé vers la réalisation et la liberté d'aimer. Et sur la peur, le désir, la sauvagerie, la transgression, la violence de la féminité, Henry Bauchau projette la lumineuse sagesse de l'Orient.

DIOTIME ET LES LIONS

NOTE D'INTENTION

Il s'agit d'un récit à la première personne. C'est donc la parole qui est mise en jeu, comme un fil tendu. Diotime est seule à porter le texte. C'est l'urgence des mots qui la fait avancer sur le chemin de l'inconnu. Un second personnage est présent, chargé des utilités matérielles du déroulement, une sorte de "servante", comme on nomme la lampe qui reste toujours allumée sur la scène, et qui est aussi celle qui écoute. Elle et Diotime déploient une toile brute, recouvrant le sol qui devient page blanche, toile vierge, plaine, territoire, lieu des combats et de l'errance. Des objets, des matières, des bois dont les branches écrivent des chemins ou des forêts, sont présents d'emblée, se jouant des situations, les suggérant, les transformant sans les appuyer, permettant à l'imaginaire de chacun de s'inventer grâce au pouvoir des mots, comme dans les contes.

J'ai tracé sans le savoir sur le sol de ce pays une forme presque parfaite. Je ne comprends pas ce qu'elle signifie, ni ce qu'elle annonce peut-être. Comme dans le dernier rêve que j'ai fait, c'est toujours l'inconnu qui vient à ma rencontre.

in *Oedipe sur la route* d'Henry Bauchau

Texte : *Diotime et les lions* d'**Henry Bauchau** (Actes sud)

Adaptation, mise en scène : **Christiane Hugel**

Avec **Ludivine Bluche** (Diotime) et **Christiane Hugel**

Scénographie : **Christophe Beyler** - Costumes : **Judith Chaperon**

Lumière : **Cathy Gracia**

Musique : **Djamchid Chemirani**, improvisations sur le zarb

Jean Morières, improvisations sur la flûte zavrila

Ping pong, duo **Pascale Labbé-Jean Morières**

Administration, production : **Nathalie Carcenac**

Production : Compagnie L'Atalante

Coproduction : Sortie Ouest domaine départemental d'art et de culture de Bayssan

Avec l'aide du Conseil Général de L'Hérault.

La création s'inscrit dans le cadre du dispositif Collèges en tournée.

La compagnie est subventionnée par la Ville de Montpellier.

Remerciements :

Montpellier Agglomération et Théâtre des 13 vents pour la mise à disposition des lieux.

LA COMPAGNIE

L'Atalante a été créée en 1999 par **Christiane Hugel**.

La compagnie est attachée à un mode de création proche de son public. En effet, chaque production prend forme au bout de nombreuses rencontres avec des enfants dans le cadre d'ateliers de pratique artistique (arts plastiques, écriture, musique, lecture), propices à l'exploration des thèmes du spectacle.

Son premier spectacle : *OVO, de l'œuf et autres petites choses sans importance*, inaugure un cycle de quatre « **leçons de choses** » poétiques et colorées.

La création a lieu au Chai du Terral, à Saint Jean de Védas, le 9 décembre 1999.

HERBA MIDORI, correspondances avec le Japon, fait suite à *Ovo* et explore le vert dans son aspect végétal.

Le spectacle est créé le 7 mars 2002 dans le cadre du festival *La p'tite roulotte* avec la F.O.L Lozère et les Scènes Croisées de Lozère).

La création 2004, *ULTRAMARINE, paroles bleues, échos d'Afrique* est le troisième volet. Après le jaune de l'œuf et le vert de l'herbe, c'est vers la couleur bleue que le regard se tourne pour célébrer l'eau et l'air à travers la cosmogonie du peuple dogon.

Création le 13 janvier 2004 au Théâtre Jean Vilar à Montpellier.

SANGUINE, collections rouges vient clore le cycle en mettant en scène la couleur rouge.

La création a lieu le 1^{er} février au Cratère, scène nationale d'Alès, coproducteur du spectacle.

ICÔNE, de l'ombre à la lumière est créé en février 2007 au Musée PAB d'Alès avec Le Cratère. Cet « opéra de chambre noire » conte en chantant la naissance de la lumière.

CHRÔMATIQUE, couleurs du monde déroule le carnet de voyage de quatre personnage en quête de leur monde coloré. Ce spectacle a marqué l'année 2008, la création a été coproduite par Le Cratère, Scène nationale d'Alès, le Théâtre Jean Vilar de Montpellier, le Théâtre de Clermont-L'Hérault, scène conventionnée pour les écritures poétiques et scéniques, L'Onde, espace culturel de Vélizy Villacoublay en région parisienne. En 2008 la pièce a bénéficié d'une large visibilité en région et hors région.

La saison 2009/2010 a été l'occasion de remettre en chantier, de recréer *OVO*, *HERBA MIDORI*, *ULTRAMARINE* et *SANGUINE* ; les lieux tels que Le Cratère, Scène nationale d'Alès, le Théâtre Jean Vilar, le Théâtre de Clermont-L'Hérault, scène conventionnée pour les écritures poétiques et scéniques, L'Onde, espace culturel de Vélizy Villacoublay en région parisienne, Le Théâtre de la Maison du peuple à Millau, le Théâtre des Salins à Martigues accueillent l'intégralité du répertoire sur deux à trois saisons. *ICÔNE* est également accueilli à Paris dans le cadre du festival Ô4 vents.

BABIL auboutdelalangue créé en 2012 et repris en 2013 au Centre Culturel André Malraux, Scène nationale de Vandoeuvre lez Nancy, explore le langage dans tous ses états et associe langues imaginaires et construction géométriques dans une évocation poétique de la création d'un monde.

La diffusion du répertoire peut, dans chaque lieu, être accompagnée de rencontres. et d'un travail d'ateliers avec les publics.

Henry BAUCHAU

Henry Bauchau (né le 22 janvier 1913 à Malines, Belgique) est un écrivain — poète, romancier, dramaturge et psychanalyste belge — de langue française. Il vit à Paris depuis 1975 jusqu'à sa mort le 21 septembre 2012. Il est membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique

C'est en 1958 qu'il publie son premier recueil de poèmes, *Géologie*, qui obtient le prix Max Jacob. En 1960, Ariane Mnouchkine monte sa pièce *Gengis Khan* aux Arènes de Lutèce. Jean-Claude Drouot reprendra l'œuvre en 1988. Entre-temps, Henry Bauchau voyage. Sa vie se partage entre la France, la Suisse et la Belgique ; entre l'enseignement, la psychanalyse (à Paris, avec Conrad Stein) et l'écriture ; entre succès et difficultés financières. *L'Essai sur la vie de Mao* lui demande huit ans de travail et est publié en 1982. En 1985, il reçoit le Prix quinquennal de littérature pour l'ensemble de sa carrière.

Enfin, il commence son cycle mythologique et donne successivement *Œdipe sur la route* (1990), *Diotime et les lions* (1991) et *Antigone* (1997). Parallèlement, la publication de son *Journal* (1989-1997) éclaire la création, permet de comprendre l'importance que représentent pour l'écrivain la poésie, les rêves, l'inconscient et l'écriture.

Dans les années 90, Henry Bauchau voit enfin s'ouvrir devant lui la voie de la reconnaissance publique. Entré à l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique en 1991, il reçoit pour *Œdipe sur la route* (1990) le Prix Antigone de la ville de Montpellier puis, en 1992, le Prix triennal du roman du Ministère de la Culture et de la Communauté française de Belgique ; cinq ans plus tard, *Antigone* (1997), véritable succès éditorial, reçoit le Prix Rossel puis, en 1999, le Prix des lycéens. Lauréat du Prix international Union Latine de littératures romanes en 2002 et du Grand Prix de littérature de la Société des gens de lettres en 2005, l'écrivain se voit attribuer, en 2008, le Prix du livre Inter pour son roman *Le Boulevard périphérique* ; suivent *Déluge* (Actes Sud, 2010) et *L'Enfant rieur* (Actes Sud, 2011) qu'il publie à l'âge de 98 ans

Christiane HUGEL

Comédienne, chanteuse et plasticienne, elle explore les chemins et les correspondances entre le théâtre, les arts plastiques, la musique et l'écriture.

Ayant abordé dans le même temps des études aux Beaux-Arts et des cours de théâtre, elle n'a jamais abandonné une expression pour l'autre et a évolué dans une constante imbrication des deux. Ce cheminement la conduit vers des formes transversales mettant en jeu une poétique de l'espace et des écritures multiples.

A Lyon, elle a travaillé le chant avec Annie Tasset et Jean-Blaise Roch.

Elle a participé à diverses créations de la compagnie de la Grenette, d'Image Aiguë et du Hop-Frog Ensemble.

Elle a réalisé des scénographies pour des spectacles d'Yves Barbaut - compagnie Travaux 12 -, d'Yves Gourmelon - compagnie Théâtre au présent - et des expositions pour le Carré d'Art de Nîmes, la médiathèque de Villeurbanne, les Murs d'Aurelle (hôpital de la Colombière) et la Galerie du Chai du Terral à Saint Jean de Védas dont elle a assuré la direction de 1994 à 2000.

Elle a fondé la Compagnie l'Atalante en 1999, qu'elle définit comme un lieu de correspondance entre théâtre, arts plastiques, écriture et musique, et qui sera durant plusieurs années compagnie partenaire du Cratère, Scène nationale d'Alès, du Théâtre Jean Vilar, et du Théâtre de Clermont-L'Hérault, scène conventionnée pour les écritures poétiques et scéniques.

Elle a mis en scène *L'expédition*, *Ovo*, *Herba Midori*, *Ultramarine*, *Sanguine*, *Icône*, *Chromatique* et *Babil*, spectacles destinés au tout public.

Ludivine BLUCHE

Ludivine Bluche travaille avec Christiane Hugel et l'Atalante depuis 2005. Elle reprend le rôle de Capucine Ducastelle dans "*Herba Midori*". Elle crée ensuite "*Sanguine*", puis "*Chrômatique*".

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia Valdès, elle y a travaillé avec de nombreux intervenants dont Françoise Bette, Christophe Rauck, Anne Martin, Yves Ferry ou encore Phillippe Demarles.

Elle suit également différents stages auprès de Norman Taylor, Martine Dupré, Bernard Grosjean, ainsi que le danseur chorégraphe performeur Mark Tompkins.

En 2004 elle part en Inde suivre un stage de chant et de danse Mohiniyattam, elle participe en 2009 au projet de la compagnie Art Dreams "*Théâtre Enfants Palestine*" et anime des ateliers à Bethlehem, Jerusalem, et Nazareth.

Elle a co-fondé avec sa promotion la compagnie Machine Théâtre qui investit le Théâtre des Arceaux pendant trois ans avant de devenir partenaire du Cratère, scène nationale d'Alès. Ses membres se considèrent comme un collectif d'acteurs et de metteurs en scènes "solitaires solidaires".

Ensemble ils montent "*Les Enfants du Soleil*" de M. Gorki, "*Gibiers du Temps*" de D.G. Gabily, "*Le Roi Nu*" de E. Schwarz, "*Henri VI*" de W. Shakespeare, "*Woyzeck*" de G. Büchner, "*De Nos jours les saintes vierges ne versent plus de larmes*" de P.P. Pasolini, "*Les Candidats*" de S. Fourrage, "*Platonov*" d' A. Tchekhov.

Elle a également joué Heiner Müller avec le metteur en scène Mathias Beyler, Molière avec Dag Jeanneret, Victor Hugo avec Ariel Garcia Valdès, Schwab avec Magali Hélias et Philippe Hottier, et travaillé avec Royds Fuentes Imbert sur l'adaptation de son roman "*Les miens mouraient la nuit et revenaient à l'aube*".

En 2010 elle coécrit et joue avec la compagnie Pôle Nord une création mise en scène par Damien Mongin au festival de Villeréal.

A l'automne 2011 elle a participé à l'opération "Collèges en tournée" avec le théâtre de Clermont L'Hérault et joue dans le Coeur d'hérault "*L' Arche de Noémie*" de J. Dubé avec Amélie Nouraud et la compagnie Alegria Kriptonite.

Christophe BEYLER

En quinze ans d'activités, Christophe Beyler développe son travail sur la notion de paysage.

Il infléchit les matières, redessine les contours, ploie les formes pour les réinsérer dans le champ visuel.

Ses réalisations polymorphes mettent en scène des œuvres qui, souvent éphémères, sont comme des esquisses tracées dans l'instant.

Dreamland, installation land art accompagnée d'une performance, présentée à Sauve lors d'un festival d'art contemporain dans le site de « la mer des rochers » préfigure une réflexion sur le monumental. Il joue avec les échelles et les dimensions en accrochant un *Collier* entre deux collines.

En 2002 dans le cadre d'un symposium d'art contemporain, à Shwedt en Allemagne (ville frontière avec la Pologne) il dessine *The big translator*, une vision idéalisée sur l'immigration et la tolérance : un outil imaginaire permettant à deux pays de se comprendre au delà des mots.

SPRING ! SPRING ! SPRING ! commandé par les Parcs et Jardins d'Evian est un ensemble de douze structures de bambous déployées en rhizomes dans toute la ville. Il découvre la Chine en septembre 2006 en construisant un taureau monumental en bambous (commande de Nîmes-métropole et le Pont du Gard) pour la Semaine Française à Shanghai et le salon du tourisme à Hangzhou.

Il participe à de nombreux symposiums et collabore comme scénographe à de nombreux spectacles.

Il réalise pour l'Atalante les scénographies de *Sanguine*, *Icône*, *Chrômatique* et *Babil*, ainsi que des installations événementielles.

Cie. L'.Atalante.

latalante.net - cielatalante@yahoo.fr

Contacts :

Direction artistique : Christiane Hugel : 06 20 69 54 05 / atalantehugel@yahoo.fr

Administration et production : Nathalie Carcenac : 06 48 09 23 75 / n.carcenac@neuf.fr

Siège social 42 Rue Adam de Craponne 34000 MONTPELLIER

Siret 43216974600034 - APE 9001Z

Licence 2-1027740 délivrée à Marie-Odile Pontac (validité 16/09/2012)